

Environment topics at a glance

The 1999-2000 Guide to Eating Ontario Sport Fish

The Ministry of the Environment, in partnership with the Ministry of Natural Resources, monitors sport fish from more than 1,600 locations in Ontario to identify and reduce potentially harmful pollutants. Every two years, a Guide to Eating Ontario Sport Fish identifies each testing location, the types of fish tested, the contaminants tested for and any restrictions on the maximum amount of fish you can safely eat.

Ontario Lakes are improving, but be cautious. The level of pollutants found in Ontario's sport fish tends to be dropping. Bans and restrictions on substances such as DDT, PCBs, mirex, toxaphene, chlordane and dieldrin are making a difference at a number of locations that were pollution hot spots in the 1970s. Today, there are fewer restrictions on fish from Lake Ontario. PCB levels in Lake Huron lake trout have dropped more than 75 per cent. Mercury levels in yellow perch from Lake St. Clair have dropped 90 per cent. And all restrictions as a result of DDT have been eliminated.

Nevertheless, people should pay attention to what type of fish they eat, how often they eat them, and where they were caught. Certain lakes or rivers contain harmful contaminants, and airborne pollution can travel long distances before entering rivers and lakes as rain or melting snow.

Be sure to follow the advice given in the Guide to ensure you are eating fish that are safe.

Make sure the fish you catch are safe to eat

The Guide to Eating Ontario Sport Fish is easy to use. All lakes and rivers tested are ordered alphabetically under one of three regional sections – Southern Ontario, Northern Ontario and the Great Lakes.

Simple tables provide information about the species of fish, the contaminants tested for at each location and recommendations on the maximum amounts of fish a person should eat per month. Restrictions are based on guidelines developed by Health Canada.

Eating restrictions vary depending on the size of the fish. Over time, contaminants can build up in a fish's body. Larger, older fish tend to have the highest levels of contaminants. The species of fish is also important because some build up contaminants at a faster rate than others. For example, fish such as walleye and northern pike, which eat other fish, tend to have higher levels of mercury.

The largest program of its kind in North America

Fish are collected by volunteers and staff from the Ministry of Natural Resources, the Ministry of the Environment, conservation authorities and participating aboriginal groups. The length, weight and sex of each fish collected is recorded. A boneless, skinless fillet is removed from the fish, then packaged and frozen for shipment to the Ministry of the Environment laboratory in Toronto. Each year the Ministry of the Environment analyzes approximately 5,000 fish for up to 70 contaminants, making Ontario's Sport Fish Contaminant Monitoring Program the largest testing and advisory program of its kind in North America.

Healthy water promotes healthy fisheries

The health of several significant fisheries in Ontario is improving. In 1998 four fish species – lake sturgeon, lake trout, lake herring and deep water sculpin – were found to be making a comeback in Lake Ontario. The Ministry of the Environment is committed to reducing the contaminants found in Ontario's waters, and is using the number of restrictions on eating Great Lakes sport fish to measure the effectiveness of its protection efforts.

For copies of this fact sheet and information about other Ministry of the Environment initiatives, contact:

Public Information Centre
135 St. Clair Ave. W.
Toronto ON M4V 1P5
Tel: (416) 325-4000
Fax: (416) 325-3159
Toll-free 1-800-565-4923
www.ene.gov.on.ca



Coup d'œil sur l'environnement

Le Guide de consommation du poisson gibier de l'Ontario 1999-2000

Le ministère de l'Environnement de l'Ontario exerce, avec l'aide du ministère des Richesses naturelles, une surveillance de plus de 1 600 emplacements de pêche en Ontario dans le but d'établir les tendances de contamination du poisson gibier et de réduire les sources de pollution. Publié tous les deux ans, le Guide de consommation du poisson gibier de l'Ontario dresse une liste où figurent tous les emplacements qui ont fait l'objet d'analyses, les espèces de poissons et les contaminants analysés, ainsi que les restrictions quant à la quantité de poisson pouvant être consommé sans danger selon l'endroit où les prises ont été pêchées.

Les lacs de l'Ontario s'améliorent, mais la prudence est toujours de mise. En règle générale, les taux de contamination du poisson gibier de l'Ontario sont à la baisse. Des mises en garde sont toujours en vigueur pour le DDT, les BPC, le mirex, le toxaphène, le chlordane et la dieldrine dans les zones fortement polluées par ces substances dans les années 1970. Les mises en garde sont cependant moins nombreuses dans le lac Ontario. Dans le lac Huron on a relevé une baisse de 75 p. 100 des mises en garde relatives aux BPC dans la truite de lac (touladi) ; dans le lac Sainte-Claire, les restrictions de consommation de la perchaude attribuables au mercure ont chuté de 90 p. 100 et toutes les restrictions de consommation dues aux DDT ont été éliminées.

On recommande tout de même aux gens de porter attention au type de poisson qu'ils consomment, au nombre de fois qu'ils en consomment et à l'endroit où le poisson a été pêché. Certains lacs et certaines rivières renferment des polluants toxiques et les polluants en suspension dans l'air peuvent se déplacer sur de longues distances avant d'aboutir dans les cours d'eau avec la pluie ou la fonte des neiges.

Il est donc important de consulter le Guide pour vérifier que le poisson que vous consommez est sans danger pour la santé.

Consultez toujours le Guide

Le Guide de consommation du poisson gibier de l'Ontario est très facile à consulter. Les rivières et les lacs qui ont fait l'objet d'analyses figurent en ordre alphabétique dans les tableaux, qui ont été divisés en trois sections distinctes : le sud de l'Ontario, le nord de l'Ontario et les Grands Lacs.

Figurent dans ces tableaux le type de poisson analysé, le polluant visé par les analyses et des indications quant au nombre de repas de poisson par mois qu'il est recommandé de ne pas dépasser. Les mises en garde sont fondées sur les directives établies par Santé Canada.

Les restrictions de consommation dépendent surtout de la taille du poisson, car avec le temps, les polluants tendent à se bioaccumuler dans la chair des poissons. L'espèce de poisson est aussi d'une grande importance, car certaines tendent à accumuler de plus grandes quantités de polluants. Par exemple, les gros carnivores, comme le doré et le brochet, ont tendance à présenter des taux de mercure plus élevés.

Le plus important programme de surveillance de la contamination du poisson gibier en Amérique du Nord

Les poissons sont capturés par des bénévoles, par des employés des ministères des Richesses naturelles et de l'Environnement et des offices de protection de la nature ainsi que par des groupes d'autochtones participants. Pour chaque poisson, on consigne la longueur, le poids et le sexe puis un filet dorsal sans peau ni arêtes du poisson est prélevé, emballé puis congelé avant d'être expédié au laboratoire du ministère de l'Environnement à Toronto. Chaque année, le Ministère fait environ 5 000 analyses portant sur un maximum de 70 polluants. Le Programme de surveillance de la contamination du poisson gibier de l'Ontario est le plus important programme en son genre dans toute l'Amérique du Nord.

Eau saine, pêche saine

L'état des plans d'eau en Ontario s'améliore constamment. En 1998, quatre espèces – l'esturgeon, la truite de lac (touladi), le hareng de lac et le chabot de profondeur on fait un retour en force dans le lac Ontario.

Le ministère de l'Environnement est déterminé à assainir les lacs et les cours d'eau de l'Ontario. Le nombre de restrictions imposées quant à la consommation du poisson gibier pêché dans les Grands Lacs ontariens est une bonne indication de l'efficacité des mesures antipollution qu'il a mises en oeuvre.

Pour obtenir des exemplaires additionnels de la présente publication ou pour de plus amples renseignements sur les autres programmes et initiatives du ministère de l'Environnement, communiquez avec le :

Centre d'information
135, avenue St. Clair Ouest
Toronto ON M4V 1P5
Téléphone : 416 325-4000
Télécopieur : 416 325-3159
Numéro sans frais : 1 800 565-4923
www.ene.gov.on.ca

